

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**Université de Laghouat Amar
Telidji Faculté De Lettres et
Sciences Humaines Département
De Français
Spécialité Sciences Du Langage**



Thème

*L'expression de l'ironie dans le spectacle " **Petits
Chocs des civilisations**" de Mohammed Fellag*

Réalisé Par :

- Mme MOUSSA Fatima Zohra

Dirigé Par :

- Dr. KHENIFER Abdelouahid

Membres de jury

Nom et Prénom	Grade	Fonction
Mr. YAGOUB Lakhdar	Docteur	Président
Mr. BENALI Abderkader	Docteur	Examineur
Mr. Khenifer Abdelouahid	Docteur	Directeur

**Année
universitaire
2023/2024**

Remerciements

« La reconnaissance est la mémoire du cœur »

Hans Christian Anders.

On remercie Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce travail.

J'ai une dette particulière envers mon directeur de recherche, Monsieur KHENIFER Abdelouahid, qui a accepté avec sa grande gentillesse et sa sympathie sans faille de diriger ce travail.

Par la même occasion, nous remercions les membres du jury d'avoir examiné et évalué notre travail.

Je tiens à remercier l'ensemble des enseignants de français qui nous ont transmis leur savoir et leur expérience tout le long de notre parcours universitaire et permis ainsi d'atteindre le niveau scientifique nécessaire pour la réalisation de cette recherche.

Ma gratitude s'adresse à ma mère et ma famille qui n'ont jamais cessé de m'encourager à aller de l'avant durant ce dur labeur et tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce mémoire, les amis et les informaticiens.

Dédicace

*Avec l'aide de Dieu, j'ai pu réaliser ce modeste travail que je dédie à :
A la mémoire de mon père Amor, paix à son âme, que le tout puissant
l'accueille dans son vaste Paradis.*

*Ma très chère maman, pour tous ses sacrifices, son amour, son
encouragement, son soutien et ses prières tout au long de mes études.
Mon cher fils, Mohammed Safouane , pour ta lumière et ta force qui
m'inspire chaque jour .*

*Mes chères sœurs : Ahlem, Karima et Aichouche et à mes frères
Hacene et Hichem .*

Mes beaux frères : Ismail , Badis et Rafik.

*Mes adorables nièces : Douaa et Nour El-Houda pour le courage et
tous les efforts que vous avez déployés pour préparer ma soutenance
avec Hala. Hidaya et ma fille Tasbih, Sirine et Tasnim. Sans oublier
les petites Rawnak , Malek et Rined-Nayla .*

*Mes neveux Taher, Mohamed, Charafeddine, Islam, Abdelhamid,
Choukri et mon amour Racim qui m'appelle MAMAN.*

*Mon Inspecteur de l'enseignement moyenne : Mr. ZEROUALA
Bouziane pour votre vision inspirante, mon Directeur de
l'établissement Mr. BENJEMAI Attia et mon collègue, le surveillant
général, Mr. MOGHRANI Farid pour votre disponibilité, votre
confiance et votre soutien qui ont grandement facilité mon parcours.*

*Mes chères collègue : Sabra, Zahra, Fadhila, Oumelkhire, Mébarka,
Fatima-Zohra et surtout Aicha pour votre enthousiasme et votre
bienveillance.*

*Mes chères amies, Mouna, Imène, Halima, Ilhem et Lilia, pour leur
soutien moral et toute l'aide qu'elles m'ont apportée.*

*À une sœur que m'a offerte la vie, Sara avec qui j'ai partagé mes joies
et tous mes chagrins.*

*Merci à tous, proches ou éloignés, vous avez tous fait part de cette
réussite.*

<i>Introduction</i>	4
<i>Chapitre I : L'Expression de l'Ironie dans le Théâtre : Procédés, Types et Applications Scéniques</i>	4
I. Définitions d'ironie	5
<u>Les domaines de l'ironie</u>	
Les Procédés d'Ironie	17
Les figures d'ironie	Error! Bookmark not defined.
L'Antiphrase	18
L'Hyperbole	19
La Litote	19
La Parodie	19
Le Pastiche	20
Les Types d'Ironie	20
L'Ironie Socratique	20
L'Ironie de Situation	21
L'Ironie Verbale	21
Comparaison des Trois Types d'Ironie	22
II. Le théâtre (spectacle)	23
1) Aperçu sur Le théâtre (spectacle)	23
Définition de Le théâtre (spectacle)	23
Les origines et l'évolution du théâtre	24

2) Caractéristiques du texte théâtral.....	24
2.1. Le texte et ses limites.....	24
2.2. L'énonciation au théâtre.....	25
III. L'expression de l'ironie dans le spectacle.....	28
a) Les dialogues ironiques :	28
b) Les situations ironiques :.....	30
c) Les apartés ironiques :.....	32
d) Les répliques doubles sens :.....	33
<i>Conclusion de chapitre 1 :</i>	<i>36</i>

Chapitre 2

L'expression de l'ironie chez Med Falag

Contexte de "Petit Choc des Civilisations"

Ironie dans "Petit Choc des Civilisations"

Introduction Générale

Le théâtre, en tant qu'art vivant, offre une richesse inépuisable d'expressions et d'interprétations. Parmi les outils stylistiques les plus percutants à la disposition des dramaturges et des comédiens, l'ironie se distingue par son efficacité. Elle sert à critiquer, à satiriser et à mettre en lumière des vérités dissimulées derrière une façade légère. Cette thèse se propose d'explorer l'usage de l'ironie dans le spectacle, en se concentrant sur l'œuvre de Mohamed Fellag, et en particulier son spectacle " Petits Chocs des Civilisations".

Humoriste, écrivain et comédien algérien, Mohamed Fellag est reconnu pour sa maîtrise de l'humour et de l'ironie, qu'il mobilise pour aborder des thèmes sociaux et politiques délicats. "Petits Chocs des Civilisations" illustre parfaitement sa capacité à employer l'ironie pour dénoncer les préjugés, les malentendus et les tensions culturelles entre l'Orient et l'Occident. Fellag réussit à traiter des sujets sensibles avec une légèreté apparente, touchant ainsi un large public tout en invitant à une réflexion profonde.

Notre travail, inscrit dans le domaine de l'analyse du discours et intitulé "L'expression de l'ironie dans le spectacle Petits Chocs de Civilisations de Mohamed Fellag", vise à identifier les messages implicites du comédien ainsi que les stratégies énonciatives qu'il déploie pour transmettre ses messages et exprimer la réalisation d'un travail en analyse du discours, notamment sur la notion de l'implicite, n'est pas une tâche facile en raison de sa complexité intrinsèque. En effet, l'implicite est en perpétuel changement et subit des variations selon les contextes et les individus.

Fasciné par Fellag, reconnu également pour son engagement exprimé à travers ses discours humoristiques, il se présente ainsi comme un comédien engagé qui donne une voix à ce que ses compatriotes pensent tout bas.

Dans ce spectacle, l'humoriste qui est Mohamed Fellag utilise tous les mécanismes énonciatifs possibles pour transmettre ses messages. Nous constatons que le discours humoristique joue un rôle très important dans l'orientation des choix des auditeurs.

Cependant, La fonction principale de l'humoriste est de traiter des sujets divers et surtout les sujets d'actualité d'une façon plaisante et distrayante pour faire passer son message.

Dans ce travail nous avons pour objectif de détecter le non-dit de l'humoriste, en analysant les stratégies discursives mises en œuvre par ce dernier dans son spectacle.

La problématique centrale de cette recherche est de comprendre quels sont les procédés ironiques les plus exploités dans le spectacle pour établir un discours critique et engager le public sur des questions complexes ?

C'est à cette problématique centrale que la présente étude essayera d'apporter des éléments de réponse. Pour ce faire, nous allons émettre deux hypothèses dont nous allons vérifier la pertinence tout au long de notre recherche, nous résumons nos hypothèses comme suit :

- L'ironie verbale utilisée par Fellag permet de distiller des critiques sociales et politiques de manière subtile, incitant le public à réfléchir aux préjugés et aux tensions culturelles sans provoquer de résistance immédiate.

- L'ironie situationnelle, en créant des décalages entre les attentes du public et la réalité présentée sur scène, susciterait une prise de conscience critique qui engage le spectateur à remettre en question ses propres perceptions et croyances.

Nous analyserons les diverses formes d'ironie utilisées par Fellag et leur efficacité dans la transmission de messages sociaux et politiques.

Les objectifs spécifiques de cette étude sont les suivants :

- Analyser les mécanismes de l'ironie : Identifier et classer les différentes formes d'ironie présentes dans "Le Petit Choc des Civilisations", telles que l'ironie verbale, l'ironie situationnelle et l'ironie dramatique.

- Étudier l'impact de l'ironie sur le public : Évaluer comment l'ironie influence la réception et la perception du spectacle, notamment en termes de compréhension et de réactions émotionnelles.

- Comparer l'ironie dans le texte et la performance : Analyser les distinctions entre l'ironie telle qu'elle est écrite par Fellag et celle réalisée sur scène, en tenant compte de la mise en scène, de l'interprétation des acteurs et des réactions du public.

Pour atteindre ces objectifs, la méthodologie adoptée comprendra une analyse textuelle et une étude de la performance. L'analyse textuelle se concentrera sur le script du spectacle, en identifiant les passages ironiques et en les classant selon leur type et leur fonction. L'étude de la performance inclura des observations de représentations filmées, des interviews avec des spectateurs et des discussions avec des professionnels du théâtre.

Chapitre I :
L'Expression de l'Ironie dans le Théâtre : Procédés, Types et Applications
Scéniques

I-Définition d'ironie

Définition générale

L'ironie est une forme subtile de communication où le locuteur exprime une pensée ou un sentiment de manière indirecte, souvent en disant le contraire de ce qu'il pense réellement.

Par définition générale, nous désignons les définitions que proposent les différents dictionnaires. Ces définitions abordent le concept d'ironie dans son acception générale, c'est-à-dire le sens de l'ironie dans l'usage quotidien des locuteurs. Cette définition « générale » diffère de la définition « spécialisée » qui concerne une acception propre à un domaine donné.

Pour *Le Petit Robert (2000)*, on relève deux définitions de l'ironie :

1- « Manière de se moquer (de qqn ou de qqch.) en disant le contraire de ce qu'on veut faire entendre ». Cela veut dire que l'ironie correspond au fait de se moquer ou de railler une personne ou quelque chose et cela passe en disant le contraire de ce que l'on pense. Exemple : A rencontre son amie B qui est dans une mine pitoyable. A dit à B : Ah tu es de très bonne mine aujourd'hui.

« Tu es de bonne mine aujourd'hui » exprime l'opposé de ce qu'est la réalité (B est dans un état lamentable). Le fait que l'énoncé s'oppose à la réalité crée l'effet ironique selon Le Petit Robert.

2- « Disposition railleuse, moqueuse, correspondant à cette manière de s'exprimer ».

La disposition railleuse ou moqueuse associée à l'ironie se manifeste dans la manière dont elle est exprimée. Cela peut se faire à travers le ton de la voix, le choix des mots, ou même la gestuelle. L'ironie peut être utilisée pour souligner une

contradiction, mettre en lumière une absurdité ou simplement pour susciter la réflexion chez l'interlocuteur. Par exemple : lorsque quelqu'un arrive trempé de pluie et dit :

« Ah, quelle magnifique journée ». Dans cette phrase, la personne utilise l'ironie en disant le contraire de ce qu'elle pense vraiment, soulignant ainsi l'absurdité de la situation où il pleut.

Pour *Larousse (2010)*, on relève les deux définitions suivantes de l'ironie :

1- « Manière de railler, de se moquer en ne donnant pas aux mots leur valeur réelle ou complète, ou en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit ».

Cette définition de l'ironie souligne encore plus précisément la nature de cette figure de style. Elle met en lumière le fait que dans l'ironie, les mots sont utilisés de manière détournée, souvent en ne leur donnant pas leur sens littéral ou en les inversant pour exprimer le contraire de ce que l'on pense réellement.

Un exemple qui illustre cette définition : lorsque quelqu'un fait une erreur évidente et que son ami lui dit avec ironie : "Bravo, champion du monde !". Dans ce cas, l'ironie réside dans le fait que les mots "champion du monde" sont utilisés pour se moquer de l'erreur de la personne, alors qu'en réalité, elle est loin d'être un champion dans ce contexte.

2- « Opposition, contraste entre une réalité cruelle, décevante et ce qui pouvait être attendu ». Dans ce cas, l'ironie repose sur le contraste entre ce qui est attendu ou espéré et la réalité cruelle ou décevante qui se présente. Voici un exemple :

Imaginez une personne qui travaille très dur sur un projet et s'attend à être félicitée ou récompensée pour ses efforts. Cependant, lorsqu'elle présente son travail à son

supérieur, celui-ci le rejette brutalement en disant : "Félicitations pour ce travail exceptionnel ! Je ne l'ai jamais vu aussi mal fait !".

Dans cet exemple, l'ironie réside dans le fait que la personne s'attendait à des éloges ou à une reconnaissance pour son travail, mais elle reçoit plutôt une critique cinglante et sarcastique. Le contraste entre l'anticipation positive et la réalité décevante souligne l'ironie de la situation.

Selon *Le Trésor de la langue française* (1994) :

1- « Figure de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce que l'on veut faire comprendre, dans une intention souvent sarcastique. »

Cette définition met en lumière le caractère fondamental de l'ironie comme une figure de rhétorique où le locuteur exprime intentionnellement le contraire de ce qu'il veut réellement communiquer, souvent dans un but sarcastique ou critique.

Voici un exemple illustrant cette définition :

Imaginons qu'une personne arrive en retard à un rendez-vous prévu depuis longtemps et qu'elle s'excuse en disant : "Ah, je suis tellement désolé pour mon incroyable ponctualité !". Dans ce cas, l'ironie est utilisée pour souligner la réalité du retard de la personne tout en exprimant sarcastiquement ses excuses.

Ces définitions montrent une convergence sur l'idée centrale que l'ironie est « une forme de discours où l'on exprime le contraire de ce que l'on pense réellement, dans un but moqueur ».

Les domaines de l'ironie :

Alors que nous avons entrepris ce point, ce qui a attiré attention c'est le nombre élevé de définitions de la notion de l'ironie. En fait nous avons rencontré au moins cinq définitions différentes les unes des autres.

En fait, cette multitude de définitions est due au fait que la notion d'ironie est une notion pluri domaniale. En effet, on trouve que l'ironie est étudiée dans le domaine de l'implicite, dans le domaine de l'argumentation, dans le domaine de l'implicite, dans le domaine de la pragmatique...etc. Et c'est ce qui fait que cette notion dispose du nombre élevé de définitions.

Ainsi, notre présentation de la notion d'ironie se fera par domaine :

L'ironie dans le domaine de l'implicite :

L'ironie dans le domaine de l'implicite peut être définie comme l'utilisation d'un langage qui exprime le contraire de ce que l'on veut dire, souvent de manière subtile ou voilée. Cela peut se produire lorsque quelqu'un dit quelque chose mais sous-entend ou suggère quelque chose de différent, généralement pour exprimer un sens caché ou pour critiquer quelque chose de manière détournée. L'ironie implicite peut nécessiter une certaine compréhension du contexte ou des subtilités linguistiques pour être pleinement appréciée, car elle repose souvent sur des nuances et des sous-entendus plutôt que sur une communication directe.

Dans le domaine de l'implicite, l'ironie se manifeste souvent à travers des commentaires, des situations ou des remarques qui impliquent une dissonance entre le sens apparent et le sens réel. Voici quelques aspects clés de l'ironie implicite :

1-Non-littéralité : L'ironie implicite implique souvent l'utilisation de mots ou de phrases qui signifient quelque chose de différent de leur sens littéral. Par exemple, quelqu'un pourrait dire "Oh, génial !" en réponse à une situation clairement désagréable, utilisant ainsi l'ironie pour exprimer le contraire de ce qu'il ressent réellement.

2-Contextualité : Comprendre l'ironie implicite nécessite souvent une compréhension du contexte dans lequel elle est utilisée. Ce peut être une connaissance partagée entre l'orateur et l'auditeur, des indices dans la situation ou dans le ton de la voix de l'orateur.

4-Subtilité : Contrairement à l'ironie explicite, qui peut être exprimée de manière directe, l'ironie implicite est souvent subtile et peut ne pas être immédiatement perceptible. Elle peut être transmise à travers des nuances linguistiques, des sous-entendus ou des jeux de mots.

5-Critique déguisée : L'ironie implicite est parfois utilisée pour critiquer quelque chose sans l'attaquer ouvertement. En exprimant le contraire de ce que l'on pense réellement de manière indirecte, l'orateur peut faire passer un message critique tout en évitant un affrontement direct.

6-Humour : L'ironie implicite est souvent utilisée à des fins humoristiques. Elle peut créer un effet comique en jouant sur les attentes de l'auditeur et en révélant un sens caché derrière les mots.

7-Polyvalence: L'ironie implicite peut être interprétée de différentes manières selon l'interprétation de l'auditeur et le contexte dans lequel elle est utilisée. Cela peut conduire à des niveaux de compréhension variables et à des interprétations multiples.

En résumé, l'ironie implicite dans le domaine de l'implicite repose sur l'utilisation subtile du langage pour exprimer le contraire de ce que l'on veut dire, souvent dans le but de critiquer, de commenter ou d'amuser, tout en nécessitant une certaine sensibilité au contexte et aux nuances linguistiques. Exemple :

-Sous la pluie battante, quelqu'un dit avec un grand sourire : "Quel temps magnifique pour une promenade !"

Ironie implicite : Le locuteur exprime le contraire de ce que l'on pourrait attendre dans cette situation, soulignant ainsi l'absurdité de l'idée de se promener par temps de pluie.

-Après une performance désastreuse d'un musicien : "Bravo, on n'a jamais entendu quelque chose d'aussi unique !"

Ironie implicite : Le locuteur utilise l'ironie pour critiquer la performance sans être directement offensant. En disant que c'était "unique", il souligne subtilement que c'était différent d'une manière qui n'était pas nécessairement positive.

-En réponse à une suggestion peu judicieuse : "Oui, allons-y, ça ne pourrait pas être plus amusant que ça."

Ironie implicite : Le locuteur exprime sarcastiquement son désaccord avec la suggestion, suggérant que ce serait en fait le contraire de "amusant".

-En regardant un film terriblement mauvais : "C'est tellement génial, je ne peux pas croire que je ne l'ai pas vu plus tôt !"

Ironie implicite : Le locuteur utilise l'ironie pour exprimer son mécontentement à l'égard du film tout en le présentant de manière sarcastique comme s'il s'agissait d'une découverte extraordinaire.

-En parlant d'une situation stressante : "Ah, bien sûr, c'est exactement ce dont j'avais besoin aujourd'hui."

Ironie implicite : Le locuteur exprime sarcastiquement le contraire de ce qu'il ressent réellement, soulignant ainsi l'absurdité ou la frustration de la situation.

Ces exemples illustrent comment l'ironie implicite peut être utilisée pour exprimer des sentiments ou des idées opposés à ce qui est littéralement dit, souvent de manière subtile ou sarcastique.

L'ironie dans le domaine de l'argumentation :

Dans le domaine de l'argumentation, l'ironie peut être définie comme l'utilisation d'un langage ou d'un raisonnement qui implique le contraire de ce que l'on veut dire, dans le but de critiquer, de ridiculiser ou de souligner une contradiction dans le discours de l'interlocuteur. Voici quelques caractéristiques spécifiques de l'ironie dans ce contexte :

Subversion de l'argument : L'ironie dans l'argumentation consiste souvent à renverser ou à subvertir l'argument de l'interlocuteur en utilisant un langage qui semble le soutenir, mais qui en réalité souligne ses faiblesses ou ses absurdités.

Sarcasme : Le sarcasme est souvent un élément clé de l'ironie dans l'argumentation. Il s'agit d'utiliser un ton moqueur ou méprisant pour exprimer le contraire de ce que l'on pense réellement, afin de critiquer ou de ridiculiser l'argument adverse.

Critique indirecte : L'ironie peut être utilisée pour critiquer une idée ou une position sans l'attaquer ouvertement. En exprimant le contraire de ce que l'on pense réellement de manière détournée, on peut mettre en lumière les lacunes ou les contradictions de l'argument adverse.

Humour : Tout comme dans d'autres contextes, l'ironie dans l'argumentation peut être utilisée à des fins humoristiques. Elle peut rendre un argument plus mémorable en le présentant de manière inattendue ou en soulignant l'absurdité de certaines positions.

Déguisement de l'intention : L'ironie peut permettre à un locuteur d'exprimer une critique ou un désaccord tout en évitant un affrontement direct. En utilisant un langage ironique, on peut souvent attaquer une idée tout en préservant la diplomatie ou la politesse.

Perspective critique : L'ironie dans l'argumentation peut être utilisée pour adopter une perspective critique sur un sujet donné. En soulignant les contradictions ou les absurdités dans le raisonnement d'autrui, on peut encourager une réflexion plus approfondie sur la question.

Dans le domaine de l'argumentation, l'ironie peut être définie comme l'utilisation délibérée d'un langage qui semble soutenir un point de vue ou une position, mais qui, en réalité, souligne les faiblesses, les contradictions ou les absurdités de cet argument. Elle est souvent utilisée pour critiquer ou ridiculiser subtilement une idée ou une position adverse. L'ironie dans l'argumentation peut prendre la forme de sarcasme, de dérision ou d'autres formes d'expression qui impliquent une dissonance entre le sens littéral des mots et l'intention véritable de l'orateur. Elle peut être utilisée pour remettre en question les hypothèses sous-jacentes d'un argument, mettre en évidence ses incohérences logiques ou simplement pour susciter la réflexion chez l'auditoire. Exemple :

Argument contre une politique de dépenses excessives :

"Oui, dépensons tout l'argent du contribuable sur des choses futiles. Après tout, qui a besoin d'infrastructures solides ou d'écoles fonctionnelles ?"

Critique d'une proposition absurde :

"Ah oui, bien sûr, démolissons tous les hôpitaux pour construire des casinos. C'est exactement ce dont notre société a besoin : plus de jeux d'argent et moins de soins de santé."

Réponse à une affirmation exagérée :

"Oh, évidemment, parce que toutes les décisions politiques sont prises avec une clairvoyance et une impartialité totales. C'est bien connu que la politique est un modèle d'objectivité."

Remarque sur une position contradictoire :

"Oui, c'est logique de soutenir à la fois la réduction des impôts et l'augmentation des dépenses publiques. Parce que, bien sûr, l'argent pousse sur les arbres."

Critique d'une action hypocrite :

"C'est admirable de voir des politiciens lutter si ardemment contre la corruption tout en acceptant des pots-de-vin et en évitant les taxes comme s'ils étaient eux-mêmes exempts des lois qu'ils promulguent."

Ces exemples illustrent comment l'ironie peut être utilisée dans l'argumentation pour critiquer, ridiculiser ou souligner les incohérences d'un point de vue donné.

En résumé, dans le domaine de l'argumentation, l'ironie est une stratégie rhétorique qui consiste à utiliser un langage ou un raisonnement qui implique le contraire de ce que l'on veut dire, dans le but de critiquer, de ridiculiser ou de souligner les faiblesses de l'argumentation adverse.

L'ironie dans le domaine de l'énonciation :

Dans le domaine de l'énonciation, l'ironie peut être définie comme une figure de style dans laquelle un locuteur dit quelque chose tout en sous-entendant ou en suggérant le contraire de ce qu'il dit, souvent dans le but de critiquer, de ridiculiser, ou de souligner une contradiction. L'ironie dans l'énonciation implique une dissonance entre le sens littéral des mots utilisés et l'intention réelle du locuteur. Elle peut être utilisée pour exprimer un point de vue opposé de manière détournée, pour souligner l'absurdité d'une situation ou d'une idée, ou pour commenter de façon subtile sur un événement ou un comportement. L'ironie dans l'énonciation repose souvent sur le contexte et la compréhension partagée entre le locuteur et l'auditeur, et peut être exprimée à travers le choix des mots, le ton de la voix, ou d'autres indices contextuels. Exemple :

"Quel beau temps !", dit-on alors qu'il pleut des cordes.

Dans cet exemple, le locuteur utilise l'ironie en faisant une déclaration qui semble exprimer un plaisir pour le temps, alors qu'en réalité, il fait mauvais. Cela souligne l'absurdité de faire une telle déclaration dans des conditions météorologiques défavorables.

"Je suis ravi de passer ma journée à attendre dans cette file d'attente interminable", dit sarcastiquement quelqu'un attendant depuis des heures.

L'ironie est utilisée ici pour exprimer le contraire de ce que le locuteur ressent réellement. En disant qu'il est "ravi" d'attendre, il critique subtilement la situation et souligne son mécontentement.

"Oh, génial, mon ordinateur a planté encore une fois !", déclare ironiquement quelqu'un en colère.

Cette déclaration utilise l'ironie pour exprimer la frustration de la personne face à un problème récurrent. En disant que c'est "génial", elle souligne l'absurdité de la situation et critique indirectement la fiabilité de l'ordinateur.

"Bravo, tu as encore une fois oublié de faire la vaisselle", dit-on avec sarcasme à un colocataire négligent.

L'ironie est utilisée ici pour critiquer le comportement du colocataire. En le félicitant pour son oubli, le locuteur exprime en réalité son irritation et souligne le manque d'attention de l'autre personne.

"Super, encore une réunion qui va sûrement résoudre tous nos problèmes", déclare sarcastiquement quelqu'un avant une réunion peu productive.

Cette déclaration ironique souligne le cynisme du locuteur à l'égard de l'efficacité des réunions. En disant que la réunion va "résoudre tous nos problèmes", il critique indirectement l'inefficacité des réunions précédentes et souligne l'absurdité de la situation.

L'ironie dans le domaine de la pragmatique :

Dans le domaine de la pragmatique, l'ironie peut être définie comme une forme de communication où le sens réel du locuteur diffère de manière significative du sens littéral ou apparent des mots utilisés. Contrairement à la simple contradiction, l'ironie implique souvent une intention subtile ou sarcastique. En pragmatique, cela implique également une compréhension des intentions du locuteur, des contextes sociaux et culturels, ainsi que des indices linguistiques et paralinguistiques qui signalent l'ironie. L'étude de l'ironie en pragmatique examine comment elle est utilisée pour accomplir des actes de langage, influencer les attitudes et les comportements des auditeurs, et construire des relations sociales. Exemple :

Un jour de pluie torrentielle, quelqu'un dit : "Quel temps magnifique !"

Après avoir échoué à un examen très difficile, quelqu'un dit sarcastiquement : "Eh bien, je suis vraiment un génie."

Dans une pièce de théâtre, un personnage dit qu'il a toujours été chanceux, juste avant de subir une série de malheurs.

Dans un film, un personnage dit qu'il n'a pas peur des araignées juste avant qu'une énorme araignée ne tombe sur son épaule.

Quelqu'un critique la cuisine d'un chef renommé juste avant de découvrir qu'il est en train de déguster un repas préparé par ce même chef.

Dans chaque exemple, il y a un écart entre ce qui est dit ou ce qui se passe et la réalité de la situation, créant ainsi un effet ironique qui peut être perçu de différentes manières selon le contexte et les connaissances partagées entre les interlocuteurs.

L'Expression de l'Ironie au Théâtre : Procédés, Types et Applications Scéniques

L'ironie, par sa capacité à dire une chose en en signifiant une autre, est un outil puissant dans le spectacle. Ce chapitre explore l'expression de l'ironie dans le spectacle théâtral, en définissant ses procédés et ses types.

Nous commencerons par examiner les différents procédés ironiques tels que l'antiphrase, l'hyperbole, la litote, la parodie et le pastiche. Ensuite, nous analyserons les types d'ironie, notamment l'ironie socratique, l'ironie de situation et l'ironie verbale, et les comparerons pour mieux comprendre leurs spécificités.

Le chapitre fournira également un aperçu général du théâtre en tant que spectacle, en abordant ses définitions, ses origines, son évolution et les caractéristiques du texte théâtral. Enfin, nous nous concentrerons sur l'expression de l'ironie dans le spectacle à travers les dialogues, les situations, les apartés et les répliques à double sens, montrant comment l'ironie enrichit l'expérience théâtrale et stimule la réflexion du public

1-Les Procédés d'Ironie

L'ironie, du grec ancien signifiant "action d'interroger en feignant l'ignorance", est une forme de dissimulation où l'on dit le contraire de ce que l'on pense réellement. C'est une manière de plaisanter ou de railler tout en adoptant un ton sérieux.

L'ironie est omniprésente dans plusieurs genres littéraires, notamment:

- Le conte philosophique (ex. : Voltaire, *Candide*)
- Le roman épistolaire (ex. : Montesquieu, *Les Lettres persanes*)
- La satire (ex. : Bossuet, *Sermons*)

- Le pamphlet (ex. : Voltaire, *De l'horrible danger de la lecture*)
- La critique littéraire
- L'article de presse
- Le billet d'humeur
- L'essai (ex. : Montaigne, *Les Essais*)
- La fable (ex. : La Fontaine, *Les Fables*)
- Le dialogue et le monologue au théâtre (ex. : Molière, *Le Malade imaginaire*)
- L'autobiographie (ex. : Rousseau, *Les Confessions*)

2- Les figures d'ironie :

Il existe cinq principales catégories d'ironie :

1. L'antiphrase : dire le contraire de ce que l'on pense, en le montrant d'une manière évidente.
2. L'hyperbole : exagérer ses propos.
3. La litote : dire peu pour suggérer beaucoup.
4. La parodie : imiter pour se moquer.
5. Le pastiche : imiter une personne, un style, ou une profession pour se moquer.

L'Antiphrase :

L'antiphrase, du grec *antiphrasis* (anti- : contre et -phrasis : action d'exprimer par la parole), est une figure de style qui consiste à utiliser un mot, une locution ou une phrase dans un sens contraire à sa véritable signification. Elle implique l'expression

d'une phrase positive, mais sous-entend son contraire. La compréhension de l'antiphrase dépend fortement du contexte et de l'intonation, surtout à l'oral. Par exemple, dire « Quel temps magnifique ! » pour signifier « Cette pluie m'agace » ne peut être compris que si l'interlocuteur sait que le temps est maussade.

L'antiphrase nécessite une complicité entre le locuteur et le lecteur, créant une connivence basée sur la reconnaissance de l'écart entre l'expression et la pensée. À l'oral, elle est souvent péjorative : « Quel grand homme ! » pour décrire quelqu'un de petit.

L'Hyperbole :

L'hyperbole, du grec *hyperbolê* (hyper- : au-delà et -ballein : jeter), est une figure de style qui exagère l'expression d'une idée ou d'une réalité pour la mettre en relief. Elle est souvent utilisée dans l'ironie et la caricature, créant des effets d'exagération par l'utilisation de superlatifs, de répétitions et d'affixes à valeur superlative. Par exemple, dire « mort de rire » ou « briller de mille feux ». L'hyperbole peut magnifier ou rabaisser, jouant sur l'intensité pour créer un effet percutant.

La Litote :

Le mot « litote » vient du grec signifiant « apparence simple, sans apprêts ». C'est une figure de rhétorique qui consiste à déguiser sa pensée pour la faire deviner dans toute sa force, souvent par la négation d'un contraire. Par exemple, dire « Ce n'est pas mauvais » pour exprimer « C'est excellent ». Contrairement à l'euphémisme, qui cherche à amoindrir l'information, la litote en accentue la portée.

La Parodie :

La parodie est une imitation humoristique d'une œuvre, détournant ses caractéristiques pour en rire. Elle peut abaisser une œuvre noble (burlesque) ou

ennoblir des situations triviales (héroi-comique). La parodie témoigne d'une appropriation ludique et parfois satirique des formes littéraires consacrées. Par exemple, Rabelais parodie les chroniques gigantesques dans *Gargantua*, et Cervantes parodie les romans de chevalerie dans *Don Quichotte*.

Le Pastiche :

Le pastiche est une imitation minutieuse du style d'un auteur ou d'un artiste, sans intention de plagiat ou de parodie. C'est une imitation du style, des formes et des contours des phrases d'un écrivain, souvent réalisée en hommage ou pour explorer les possibilités stylistiques. Des auteurs comme Marcel Proust ont brillamment utilisé le pastiche, comme dans *Le Temps retrouvé* et *Pastiches et mélanges*.

Ces procédés ironiques sont essentiels pour comprendre et apprécier les nuances de la littérature, offrant une profondeur et une richesse d'interprétation.

3- Les Types d'Ironie

L'ironie peut prendre plusieurs formes distinctes, chacune ayant ses propres caractéristiques et applications. Voici les principaux types d'ironie :

L'Ironie Socratique :

L'ironie socratique tire son nom de Socrate, le philosophe grec qui l'utilisait fréquemment. Cette forme d'ironie consiste à feindre l'ignorance pour amener son interlocuteur à dévoiler ses propres contradictions ou à admettre son ignorance. Socrate posait des questions apparemment naïves mais en réalité très calculées, afin de conduire ses interlocuteurs à réfléchir plus profondément et à découvrir la vérité par eux-mêmes.

Exemple : Dans les dialogues de Platon, Socrate prétend souvent ne rien savoir, tout en posant des questions qui mettent en lumière les failles de l'argumentation de ses interlocuteurs.

L'Ironie de Situation :

L'ironie de situation se produit lorsque l'issue d'une situation est contraire à ce qui était attendu ou approprié. C'est une forme de contraste entre les attentes et la réalité, souvent utilisée pour souligner les caprices du destin ou la cruauté du sort. L'ironie de situation est courante dans la littérature et le cinéma, où elle peut créer des retournements de situation surprenants ou tragiques. Exemple : Dans la nouvelle "La Parure" de Guy de Maupassant, une femme emprunte un collier pour paraître riche lors d'un bal, mais perd le collier et s'endette pour le remplacer, seulement pour découvrir des années plus tard que le collier était une imitation de peu de valeur.

L'Ironie Verbale :

L'ironie verbale est probablement la forme la plus courante et la plus facilement reconnaissable de l'ironie. Elle consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, souvent avec une intention humoristique ou critique. L'ironie verbale repose sur le contraste entre les mots prononcés et le sens implicite, souvent mis en évidence par le ton de la voix ou le contexte

Exemple : Dire « C'est vraiment malin ! » après que quelqu'un a fait une erreur évidente, pour souligner l'absurdité ou la stupidité de l'action.

Comparaison des Trois Types d'Ironie

Type d'ironie	Caractéristiques principaux	Exemple
Ironie socratique	Feindre l'ignorance pour révéler la vérité	Socrate prétendant ne rien savoir pour amener ses interlocuteurs à réfléchir
Ironie de situation	Contraste entre les attentes et la réalité	Le collier dans "La Parure" de Maupassant
Ironie verbale	Dire le contraire de ce que l'on pense	« C'est vraiment malin ! » après une erreur

Chacune de ces formes d'ironie enrichit le discours et la narration, offrant des moyens subtils et puissants de communiquer des idées complexes, de critiquer, ou d'amuser.

Le théâtre (spectacle)

Le théâtre, en tant que spectacle vivant, est l'une des formes d'art les plus anciennes et les plus universelles. Il remonte aux rituels religieux et aux cérémonies antiques, où il servait souvent à honorer les dieux, à raconter des mythes et à transmettre des traditions culturelles.

1) Aperçu sur Le théâtre

Définition du théâtre (spectacle)

Une pièce de théâtre est un spectacle, une représentation, créée par une collectivité (auteur et troupe) et reçue par une collectivité (le public). En cela, c'est un genre radicalement différent du roman ou de la poésie qui mettent en rapport un individu, l'auteur, avec un autre individu, le lecteur. En effet, même si plusieurs personnes lisent le même roman, chacun le fait individuellement, alors qu'au théâtre les spectateurs reçoivent collectivement le spectacle. Cette spécificité nous renvoie à l'étymologie du mot théâtre, du nom grec "theatron", lieu où l'on assiste à un spectacle, et du verbe "theastai", regarder avec attention. Le théâtre, c'est donc le lieu où l'on regarde collectivement quelque chose. C'est un événement d'ordre social. Il peut donc facilement être perçu comme une tribune au service d'un auteur, d'un metteur en scène ou d'une troupe. Cet aspect explique qu'il ait pu exister des cabales tentant d'empêcher un auteur de s'exprimer. Citons, à titre d'exemple, la Cabale des dévots qui parvient à censurer "Le Tartuffe" de Molière. Rappel : une cabale est un groupe de pression cherchant à nuire à une personne.

Les origines et l'évolution du théâtre

Le théâtre trouve ses racines dans la Grèce antique, où il a émergé au VI^e siècle av. J.-C. avec les festivals dédiés à Dionysos, le dieu du vin et de la fête. Les premières formes de théâtre comprenaient des tragédies, des comédies et des satyres. Les œuvres de dramaturges grecs tels qu'Eschyle, Sophocle et Aristophane ont jeté les bases du théâtre occidental.

Au fil des siècles, le théâtre a évolué pour inclure diverses traditions et styles à travers le monde. Le théâtre romain, influencé par les Grecs, a ajouté ses propres caractéristiques, notamment l'utilisation d'effets spéciaux et de décors élaborés. Pendant le Moyen Âge, le théâtre religieux a dominé en Europe, avec des mystères et des moralités joués dans les églises et sur les places publiques.

La Renaissance a marqué un renouveau du théâtre avec l'apparition des œuvres de Shakespeare en Angleterre, de Molière en France et de Lope de Vega en Espagne. Cette période a vu l'introduction de nouveaux genres, tels que la tragicomédie, et une plus grande complexité dans le développement des personnages et des intrigues.

2) Caractéristiques du texte théâtral

2.1. Le texte et ses limites

Dans un texte de théâtre, ne sont fournis que les discours des personnages (distinguer réplique/tirade, dialogue /monologue) ainsi que les didascalies (tout ce qui n'est pas discours des personnages : liste initiale des personnages, indications de lieu, nom de celui qui parle, indications scéniques, sur un geste par exemple). Il n'y a donc pas de récit, comme dans un roman, pas de narrateur susceptible de décrire, d'expliquer ou de commenter l'action. Le texte théâtral est donc un ensemble incomplet, une pièce potentielle, dont la représentation vient combler les manques. Quand on ne fait que lire une pièce, il faut alors essayer d'imaginer ce

qu'en ferait une troupe de théâtre. Pour cela, il faut chercher à lire entre les lignes, pour comprendre quel geste accompagne un mot, quelle motivation fait parler ainsi le personnage...etc. Ainsi, en l'absence d'un narrateur, le lecteur ne peut s'appuyer, pour comprendre un personnage, que sur ce qu'il dit (sachant qu'au théâtre, comme dans la vie, on ne dit pas toujours la vérité) et sur ce que les autres disent de lui. Quand on lit du théâtre, il faut donc se poser les questions suivantes :

- 1) Qui parle ?
- 2) Qui se tait ?
- 3) Qui dirige la conversation ?
- 4) Quelle est la fréquence de la présence en scène d'un personnage et des propos tenus sur lui ?
- 5) À quel moment apparaît un personnage ?
- 6) Y a-t-il un retardement ?
- 7) Si oui, pourquoi ?

2.2. L'énonciation au théâtre

L'auteur s'efface derrière ses personnages. L'un d'entre eux n'est pas nécessairement son porte-parole. Par exemple, dans "Dom Juan", la position de Molière par rapport à ses deux protagonistes, Don Juan et Sganarelle, ne va pas toujours de soi. Condamne-t-il le libertinage de Don Juan ou le conformisme religieux de Sganarelle ? Le langage théâtral imite le langage parlé, puisque la pièce est constituée des discours des personnages, mais ce langage n'est pas relâché comme l'est le véritable langage parlé. Il n'en comporte aucun des parasites. Enfin, une particularité très importante du discours théâtral c'est la double énonciation, c'est-à-dire le fait que tous les discours des personnages ont deux destinataires,

l'interlocuteur du personnage qui est avec lui sur la scène, et le spectateur. Ce que savent l'un et l'autre ne coïncide pas nécessairement. L'interlocuteur peut en savoir plus que le spectateur. Il en est ainsi dans l'acte d'exposition où les personnages se disent souvent des choses qu'ils savent déjà, mais que le spectateur ne sait pas et dont il faut l'informer. Inversement, quand l'action se noue, le spectateur peut posséder des informations que n'a pas l'interlocuteur. C'est notamment le cas dans les comédies avec les quiproquos.

- L'illusion théâtrale Le spectacle de théâtre crée une illusion, plus ou moins réaliste, selon les époques, les auteurs et les metteurs en scène. Cette illusion repose sur des conventions élaborées par les auteurs et acceptées par les spectateurs : des informations données dans l'acte d'exposition, un langage différent du langage parlé, une action resserrée sur quelques heures. Des éléments visuels ou sonores contribuent à accentuer ou à déjouer cette illusion théâtrale. Le théâtre à l'italienne sépare la scène de la salle par un rideau et une rampe lumineuse qui favorise l'illusion théâtrale. On appelle cette séparation le "quatrième mur". Certains auteurs ont dès le XIXe siècle critiqué cette recherche d'une illusion réaliste. C'est ainsi que le poète et dramaturge romantique Musset regroupe et publie l'ensemble de ses pièces sous le vocable « spectacle dans un fauteuil », ce qui lui permet d'esquiver les conventions de la scène. Plus proche de nous et plus radical, Bertolt Brecht veut rompre avec toute illusion théâtrale afin d'éveiller la conscience critique du spectateur. C'est dans ce but qu'il invente le procédé de la distanciation.

- Lexique propre au théâtre

- 1) L'aparté : Partie du discours d'un personnage qui est destinée aux spectateurs et dissimulée aux autres personnages présents sur scène. C'est une convention

théâtrale qui permet de connaître les intentions du locuteur et qui a souvent une fonction comique. L'aparté est signalé sur le texte par la didascalie "à part".

- 2) La catharsis : Aristote, le philosophe grec du IV^e siècle avant J-C, a réfléchi sur ce qui fait l'essence de la tragédie. Pour lui, c'est la "catharsis", mot qui signifie en Grec "purification". Ainsi, le spectateur d'une tragédie, en s'identifiant au héros, se purge de ses passions, se libère de ses émotions.
- 3) Le deus ex machina : cette expression d'origine latine désigne un personnage ou un événement dont l'intervention peu vraisemblable apporte un dénouement inespéré à une situation sans issue.
- 4) L'exposition : dans les premières scènes (en général le premier acte), sont fournies au spectateur les informations nécessaires à la compréhension des personnages et de la situation qui est en train de se nouer.
- 5) Le monologue : c'est une tirade, occupant une scène entière, dans laquelle un personnage est seul et se parle à lui-même. Il permet de révéler au spectateur les sentiments et les pensées de celui qui parle. Il peut être délibératif et faire comprendre le déchirement intérieur de ce personnage. Il peut aussi être l'occasion pour le personnage de s'adresser au public et de se faire le porte-parole de l'auteur : on parle alors de parabase. Ainsi le fameux monologue de Figaro à la scène 3 de l'acte V du "Mariage de Figaro" est une parabase. Au monologue, s'oppose le dialogue, scène où deux ou plusieurs personnages se parlent.
- 6) Le nœud de l'action : c'est le point culminant du conflit qui oppose les personnages. L'action se noue dans les scènes d'exposition, atteint un paroxysme puis se dénoue dans le dénouement.

- 7) Le quiproquo : Procédé comique par lequel un personnage se méprend et prend une personne pour une autre.
- 8) La réplique : Discours assez bref qu'un personnage prononce au cours d'un dialogue.
- 9) Une scène : partie d'un acte ou d'un tableau délimitée par l'entrée ou la sortie d'un personnage.
- 10) La tirade : elle se distingue de la réplique par sa longueur et par le fait qu'elle peut se faire dans le cadre d'un dialogue ou d'un monologue.

III - L'expression de l'ironie dans le spectacle

L'ironie est une figure de style largement utilisée dans le théâtre pour créer des effets comiques, satiriques ou critiques. Voici comment elle se manifeste dans le spectacle :

a) Les dialogues ironiques :

Les personnages peuvent utiliser l'ironie dans leurs répliques pour exprimer des idées de manière indirecte ou pour se moquer subtilement d'une situation ou d'un autre personnage. Par exemple, un personnage pourrait dire quelque chose qu'il ne pense pas vraiment, mais qui révèle son opinion réelle de manière cachée.

Voici quelques points clés sur les dialogues ironiques :

Contraste entre le sens apparent et le sens caché :

Dans un dialogue ironique, les personnages peuvent dire quelque chose tout en suggérant ou en signifiant quelque chose de complètement différent. Cela crée un contraste entre ce qui est dit ouvertement et ce qui est réellement voulu ou pensé.

Par exemple, un personnage peut exprimer son enthousiasme pour une situation tout en sachant pertinemment que c'est faux, ou encore exprimer de la satisfaction pour quelque chose de malheureux qui arrive à un autre personnage.

Utilisation de l'humour et du sarcasme :

L'ironie dans les dialogues est souvent accompagnée d'humour subtil ou de sarcasme. Les personnages peuvent utiliser un ton léger ou moqueur pour exprimer leur ironie, ce qui peut rendre la situation plus amusante pour le public.

Le sarcasme est une forme d'ironie où les mots sont utilisés pour exprimer le contraire de ce qui est réellement pensé, souvent de manière tranchante ou mordante. Cela peut créer un effet comique mais aussi critiquer subtilement une situation ou un personnage.

Création de tension dramatique :

Les dialogues ironiques peuvent également servir à créer de la tension dramatique dans une pièce. L'ironie peut être utilisée pour souligner les conflits entre les personnages, les différences de point de vue ou les mensonges et les manipulations.

Parfois, l'ironie dans les dialogues peut révéler des vérités cachées ou des intentions secrètes des personnages, ajoutant ainsi une dimension supplémentaire à l'intrigue et aux relations entre les personnages.

Renforcement des thèmes et des motifs :

Les dialogues ironiques peuvent également contribuer à renforcer les thèmes et les motifs de la pièce. Par exemple, si la pièce explore le thème de l'hypocrisie, les dialogues ironiques peuvent être utilisés pour mettre en lumière les contradictions et les faux-semblants des personnages.

De même, l'ironie peut être utilisée pour critiquer ou remettre en question les normes sociales, les conventions ou les attitudes des personnages, ce qui peut enrichir la portée thématique de la pièce.

les dialogues ironiques sont des outils puissants dans la boîte à outils d'un dramaturge, permettant d'ajouter de la profondeur, de la complexité et de l'humour à une pièce de théâtre tout en contribuant à son développement narratif et thématique.

b) Les situations ironiques :

Le théâtre est souvent le théâtre de situations ironiques où les événements prennent une tournure inattendue ou contraire à ce que l'on pourrait attendre. Par exemple, un personnage peut être ironiquement récompensé pour un comportement immoral, ou une situation peut se retourner de manière inattendue contre un personnage.

Voici quelques points importants à considérer sur les situations ironiques :

1. Décalage entre l'attente et la réalité :

- Les situations ironiques se produisent lorsque ce qui se passe contredit les attentes des personnages ou du public. Par exemple, un personnage peut se retrouver dans une situation où ses actions destinées à obtenir un résultat spécifique aboutissent à l'effet opposé de ce qu'il espérait.

2. Comique de la situation :

- Souvent, les situations ironiques sont utilisées pour créer un effet comique. Lorsque les personnages se retrouvent dans des situations absurdes ou contradictoires, cela peut provoquer le rire du public.

- Par exemple, un personnage qui ment pour éviter un problème peut se retrouver dans une série de malentendus et de quiproquos qui rendent sa situation encore pire, ce qui peut être source de comédie.

3. Renforcement du thème ou de l'intrigue :

- Les situations ironiques peuvent également contribuer à renforcer les thèmes de la pièce ou à faire avancer l'intrigue. Elles peuvent révéler des contradictions dans les valeurs ou les actions des personnages, mettant ainsi en lumière des aspects importants de l'histoire.
- Par exemple, dans une pièce qui explore le thème de la justice, une situation ironique pourrait se produire lorsque le personnage qui cherche à faire respecter la loi se retrouve lui-même enfreindre cette loi d'une manière ironique.

4. Révélation de caractère :

- Les situations ironiques peuvent également être utilisées pour révéler des aspects cachés des personnages. Lorsqu'ils sont confrontés à des situations inattendues ou contradictoires, les personnages peuvent réagir de manière révélatrice, montrant ainsi des traits de caractère qui n'étaient pas évidents auparavant.
- Par exemple, un personnage qui se présente comme étant très courageux peut se retrouver dans une situation où il est effrayé et paniqué, révélant ainsi son vrai caractère.

Les situations ironiques sont des outils narratifs puissants dans une pièce de théâtre, utilisés pour créer de l'humour, renforcer les thèmes et l'intrigue, et révéler des aspects cachés des personnages. Elles contribuent à la richesse et à la

complexité de l'expérience théâtrale, captivant le public et lui offrant une perspective unique sur les événements et les personnages de la pièce.

c) Les apartés ironiques :

Les apartés, où un personnage adresse des commentaires au public que les autres personnages ne peuvent pas entendre, sont souvent utilisés pour exprimer de l'ironie. Ces apartés permettent aux spectateurs de partager les pensées intérieures d'un personnage, souvent de manière humoristique ou sarcastique.

Voici quelques éléments à considérer à propos des apartés ironiques :

1. Communication directe avec le public :

- Contrairement aux dialogues ordinaires où les personnages s'adressent les uns aux autres, les apartés ironiques permettent au personnage de briser le quatrième mur et de parler directement au public.
- Ces apartés sont souvent utilisés pour partager les pensées intérieures du personnage, exprimer ses opinions personnelles ou révéler des informations cachées aux autres personnages.

2. Contraste entre l'intention et la réalité :

- Les apartés ironiques créent un contraste entre ce que le personnage dit aux autres personnages et ce qu'il pense réellement. Par exemple, un personnage pourrait faire semblant d'être sympathique envers un autre personnage tout en exprimant ses véritables sentiments sarcastiques ou critiques dans un aparté ironique.

3. Effet comique et satire :

- Les apartés ironiques sont souvent utilisés pour injecter de l'humour dans une pièce de théâtre. Les commentaires sarcastiques ou les observations

humoristiques du personnage peuvent faire rire le public en soulignant l'absurdité ou l'hypocrisie des situations.

- De plus, les apartés ironiques peuvent être utilisés pour critiquer la société, les institutions ou les comportements des personnages, les transformant ainsi en un outil puissant de satire et de critique sociale.

4. Connexion avec le public :

- Les apartés ironiques créent un lien spécial entre le personnage et le public. En partageant des pensées privées ou des commentaires humoristiques, le personnage invite le public à entrer dans son monde intérieur, créant ainsi un sentiment de complicité et d'immersion.

5. Révélation de la vérité :

- Parfois, les apartés ironiques sont utilisés pour révéler des vérités cachées ou des intentions secrètes des personnages. En partageant des informations exclusives avec le public, le personnage peut donner au public un aperçu des véritables motivations ou des événements à venir, créant ainsi un suspense dramatique.

En résumé, les apartés ironiques sont des moments riches en humour, en satire et en connexion avec le public dans une pièce de théâtre. Ils permettent aux personnages de partager leurs pensées les plus intimes et de commenter de manière sarcastique les événements qui se déroulent sur scène, ajoutant ainsi une dimension de profondeur et de subtilité à la narration

d) Les répliques doubles sens :

Les répliques à double sens sont des dialogues ou des échanges verbaux dans une pièce de théâtre qui ont une signification cachée ou ambiguë, permettant au public

d'interpréter les paroles de manière différente selon le contexte ou les intentions des personnages.

Voici quelques points importants à considérer concernant les répliques à double sens :

1. Ambiguïté intentionnelle :

- Les répliques à double sens sont formulées de manière délibérée pour être interprétées de différentes manières. Les mots choisis peuvent avoir une signification littérale évidente ainsi qu'une signification sous-entendue ou cachée, souvent humoristique ou ironique.

2. Jeu sur les mots :

- Ces répliques exploitent souvent les jeux de mots, les expressions idiomatiques ou les doubles ententes pour créer une ambiguïté subtile. Les personnages peuvent utiliser des phrases qui ont un sens littéral mais qui peuvent également être interprétées de manière figurée ou métaphorique.

3. Humour et subtilité :

- Les répliques à double sens ajoutent une couche supplémentaire d'humour et de subtilité à la pièce de théâtre. Elles incitent le public à réfléchir et à rechercher les significations cachées derrière les mots, ce qui peut susciter des rires et des moments de surprise.

4. Révélation de caractère :

- Les répliques à double sens peuvent également être utilisées pour révéler des aspects cachés ou des traits de caractère des personnages. La façon dont un personnage choisit ses mots ou interagit avec d'autres personnages peut donner des indices subtils sur ses motivations, ses sentiments ou ses intentions.

5. Création de tension dramatique :

- Dans certains cas, les répliques à double sens peuvent créer de la tension dramatique en laissant entendre des conflits sous-jacents ou des secrets non révélés entre les personnages. Le public peut être maintenu en haleine en essayant de démêler les significations cachées des échanges verbaux.

6. Interaction avec le public :

- Les répliques à double sens peuvent également engager le public en le faisant participer à l'interprétation des dialogues. Les spectateurs peuvent être amenés à décoder les subtilités des échanges verbaux et à apprécier l'intelligence et l'esprit des répliques.

les répliques à double sens ajoutent de la complexité et de la profondeur à une pièce de théâtre en offrant des niveaux multiples de signification et d'interprétation. Elles contribuent à enrichir le dialogue, à révéler les caractères et à captiver l'attention du public grâce à leur ingéniosité et à leur subtilité

En somme, l'ironie est un outil puissant dans le théâtre pour commenter la société, critiquer les conventions sociales ou simplement provoquer le rire chez le public. Son utilisation habile ajoute une profondeur et une nuance aux performances théâtrales

Conclusion

Ce chapitre a établi les bases pour comprendre l'expression de l'ironie dans le théâtre. Nous avons exploré divers procédés ironiques comme l'antiphrase, l'hyperbole, la litote, la parodie et le pastiche, ainsi que les types d'ironie tels que l'ironie socratique, l'ironie de situation et l'ironie verbale.

Nous avons également examiné le contexte théâtral, incluant ses origines, son évolution et les caractéristiques du texte théâtral. Enfin, l'analyse des dialogues, des situations, des apartés et des répliques à double sens a montré comment l'ironie enrichit le spectacle théâtral et engage le public.

Ces éléments théoriques prépareront notre étude pratique de l'ironie dans "Le Petit Choc des Civilisations" de Mohamed Fellag.

Chapitre II :

Analyse de l'Ironie dans l'Œuvre de Med Falag : Étude de 'Petits Chocs des Civilisations

Introduction

Dans ce chapitre, nous explorerons l'expression de l'ironie chez l'artiste algérien Mohamed Fellag, notamment à travers son spectacle "Petits Chocs des Civilisations". L'ironie occupe une place centrale dans le travail artistique de Fellag, lui permettant de critiquer la société et de susciter la réflexion chez son public. Nous commencerons par définir le concept d'ironie tel qu'il est utilisé par Fellag, en examinant ses différentes dimensions et manifestations. Ensuite, nous nous pencherons sur la manière dont Fellag déploie l'ironie dans son spectacle "Petits Chocs des Civilisations", en mettant en lumière plusieurs aspects clés, tels que la déconstruction des stéréotypes, la mise en scène de situations absurdes, la critique sociale et l'utilisation de l'humour comme outil de réflexion. Enfin, nous conclurons ce chapitre en soulignant l'importance de l'ironie dans le travail de Fellag et en mettant en évidence son impact sur le public et la société dans son ensemble.

1- Mohamed Fellag : Biographie, origines, âge, spectacles

Mohamed Fellag, de son vrai nom Mohamed Saïd Fellag, est un artiste aux multiples talents : humoriste, acteur, metteur en scène et écrivain. Né le 31 mars 1950 en Kabylie (Algérie), il est connu pour son humour caustique et incisif qui explore les thèmes de l'identité, de l'immigration et des relations entre la France et l'Algérie.

Enfance et influences :

Issu d'une famille modeste et nombreuse, Fellag grandit dans un environnement où l'humour est omniprésent. Sa mère, femme au foyer dotée d'un humour fin, l'influence profondément. Son père, technicien supérieur en hydraulique, lui transmet le goût du travail et de la rigueur.

Débuts de carrière et succès en Algérie :

Après des études d'art dramatique à Alger, Fellag se lance sur scène dans les années 1970. Il se fait rapidement remarquer pour son talent d'imitateur et son sens de l'observation. Ses spectacles, où il aborde avec humour les réalités quotidiennes de la société algérienne, rencontrent un franc succès.

Exil et nouvelle vie en France :

En 1994, face à la montée de l'intégrisme en Algérie, Fellag est contraint de s'exiler en France. Il s'installe à Paris où il poursuit sa carrière avec succès. Son premier spectacle français, Djurdjurassique Bled (1995), lui vaut le prix du Syndicat de la critique en 1998.

Un artiste accompli :

Fellag ne se limite pas au théâtre. Il écrit également des livres et joue dans de nombreux films.

Spectacles :

Fellag enchaîne ensuite les spectacles, explorant toujours avec finesse et humour les complexités de l'identité et du vivre-ensemble. Parmi ses succès, on peut citer :

SOS Labès (1990)

Djurdjurassic Park (1995)

Un bateau pour l'Australie (2000)

Le Dernier chameau (2004)

Tous les Algériens sont des mécaniciens (2008)

Petits chocs des civilisations (2012)

Bled Runner (2017)

À travers ces différentes facettes de son travail, Fellag s'est imposé comme une figure incontournable de la scène artistique, tant en Algérie qu'à l'échelle internationale, laissant derrière lui un héritage riche et diversifié.

2- Fellag et l'Ironie

Pour comprendre Fellag, il faut saisir l'essence de son art : l'ironie. Cette arme satirique, subtile et incisive, est au cœur de son œuvre, lui permettant de critiquer avec finesse et perspicacité les travers de la société algérienne, sans jamais sombrer dans la vulgarité ou la méchanceté gratuite.

À travers ses écrits et ses performances, Fellag jongle avec les mots pour dépeindre avec humour et lucidité les absurdités de la vie quotidienne, les contradictions sociales et les dysfonctionnements politiques de son pays. Il se moque des tabous, des hypocrisies et des conventions, mettant en lumière les contradictions qui caractérisent souvent les sociétés postcoloniales en transition.

2-1 Définition de L'ironie chez Fellag

L'ironie chez Fellag est une arme artistique subtile et puissante, utilisée pour critiquer, questionner et révéler les contradictions de la société, en particulier celle de l'Algérie. Fondamentalement, l'ironie est une figure de style qui consiste à exprimer le contraire de ce que l'on veut dire, souvent avec un ton moqueur ou sarcastique.

Ce qui distingue l'ironie de Fellag, c'est sa capacité à toucher au cœur de la réalité tout en déclenchant le rire. Ses anecdotes, savamment choisies et racontées, captivent l'auditoire tout en le poussant à réfléchir. De « “Petits Chocs des Civilisations” » à « Tous les Algériens sont des mécaniciens », en passant par « Babor Australia », ses titres eux-mêmes témoignent de son humour mordant et de son regard aiguisé sur la société.

Mais derrière cette façade comique se cache une profonde tendresse pour son pays et ses habitants. Fellag, en dénonçant les maux de la société algérienne, témoigne d'un amour indéfectible pour sa patrie et d'un espoir inébranlable en un avenir

meilleur. Son ironie, loin d'être un simple outil de divertissement, est une forme d'engagement, une manière de provoquer le débat et d'inciter à la réflexion.

En somme, Fellag et l'ironie sont indissociables : c'est à travers cette prismaticité qu'il offre au public un regard critique et bienveillant sur le monde qui l'entoure, invitant chacun à questionner, à rire et à espérer.

Dans le travail de Fellag, l'ironie est souvent teintée d'humour et de tendresse, même si elle peut aussi être incisive et critique.

2-2- Base de l'ironie chez Fellag dans "Petit Choc des Civilisations"

1.Critique sociale : Fellag utilise l'ironie pour critiquer les normes sociales, les institutions politiques et religieuses, ainsi que les comportements individuels et collectifs qui lui semblent problématiques ou absurdes.

2.Distanciation : En adoptant un ton ironique, Fellag se distancie des sujets qu'il aborde, ce qui lui permet d'analyser les situations de manière détachée tout en maintenant une certaine légèreté.

3.Éveil à la réflexion : Par le biais de l'ironie, Fellag pousse son public à réfléchir aux enjeux sous-jacents à ses propos, encourageant ainsi une prise de conscience et une remise en question des idées reçues.

4.Humanisation : Malgré sa critique sociale, l'ironie de Fellag est souvent teintée de compassion et d'empathie envers les individus qu'il évoque, ce qui contribue à humaniser ses récits et à rendre ses messages plus accessibles.

5.Résistance : En se moquant des situations oppressantes ou absurdes, Fellag utilise l'ironie comme un moyen de résistance contre les injustices et les contraintes sociales, politiques ou culturelles.

En somme, l'ironie chez Fellag est bien plus qu'un simple outil humoristique ; c'est un moyen de navigation à travers les complexités de la société, permettant à la fois de divertir et de provoquer la réflexion chez son public.

Fellag et l'ironie forment un duo inséparable, une alliance subversive au service de la vérité et de la liberté. À travers ses mots et ses gestes, il nous rappelle que rire, c'est aussi un acte de résistance, une manière de défier les conventions et de célébrer la vie dans toute sa complexité.

3- présentation du corpus

"Petits Chocs des Civilisations" de Fellag

Titre : Petits Chocs des Civilisations

Auteur : Mohamed Fellag

Genre : Spectacle théâtral / One-man-show

Date de publication : 2011

Synopsis : "Petits Chocs des Civilisations" est un spectacle théâtral écrit et interprété par Mohamed Fellag. Dans ce one-man-show, Fellag explore avec humour et ironie les thèmes des différences culturelles et des chocs entre les civilisations. Il aborde les rencontres entre l'Orient et l'Occident, les malentendus culturels et linguistiques, ainsi que les stéréotypes qui alimentent les préjugés entre les peuples.

Analyse : Ce spectacle offre une réflexion profonde sur les relations interculturelles et les tensions qui peuvent exister entre les civilisations. À travers des anecdotes personnelles et des observations satiriques, Fellag déconstruit les clichés et les incompréhensions pour mettre en lumière l'absurdité de certains comportements et jugements basés sur des différences culturelles.

Avec son style unique mêlant humour et sensibilité, Fellag parvient à créer un dialogue ouvert sur les enjeux de la diversité culturelle et de la coexistence pacifique. Il invite le public à remettre en question ses propres perceptions et à adopter une attitude plus ouverte et tolérante envers autrui.

Thèmes abordés :

- La diversité culturelle

- Les stéréotypes et préjugés
- Les malentendus interculturels
- Le choc des civilisations
- L'humour comme outil de dialogue

Recommandation : "Petits Chocs des Civilisations" est un spectacle riche en humour et en intelligence, qui offre une réflexion stimulante sur les relations entre les peuples et les cultures. Recommandé à tous ceux qui apprécient l'humour engagé et la satire sociale, ainsi qu'à ceux qui s'intéressent aux questions d'interculturalité et de dialogue intercivilisation.

4-Ironie dans "Petit Choc des Civilisations"

Dans "Petits Chocs des Civilisations", Mohamed Fellag utilise l'ironie de manière subtile et satirique pour aborder les thèmes complexes des différences culturelles et des tensions entre les civilisations.

l'ironie dans "Petits Chocs des Civilisations" permet à Fellag d'aborder des sujets sensibles avec légèreté tout en incitant le public à réfléchir aux complexités des relations interculturelles.

Les utilisations de l'ironie dans ce spectacle sont :

4-1- Déconstruction des stéréotypes :

Fellag utilise l'ironie pour déconstruire les stéréotypes culturels et ethniques. Par exemple, il peut exagérer de manière ironique les caractéristiques supposées d'une culture ou d'un peuple pour mettre en lumière l'absurdité de ces généralisations.

Dans "Petits Chocs des Civilisations", Mohamed Fellag déconstruit les stéréotypes en utilisant des exemples concrets et des phrases réelles qui expriment cette déconstruction.

Quelques exemples :

- "Les Français mangent du fromage à tous les repas, même au petit déjeuner."

Fellag utilise cette phrase pour exagérer le stéréotype selon lequel les Français ont une obsession pour le fromage. En le présentant de manière ironique, il souligne l'absurdité de cette généralisation culturelle.

- "Les Américains pensent que le monde entier veut être comme eux."

Cette phrase met en évidence le stéréotype de l'arrogance perçue des Américains. Fellag l'utilise pour critiquer les attitudes ethnocentriques et pour encourager le public à remettre en question ces perceptions simplistes.

- "Les Algériens passent leur temps à boire du thé à la menthe et à jouer au football dans le désert."

Cette déclaration caricaturale illustre le stéréotype occidental sur la vie quotidienne en Algérie. Fellag l'utilise pour montrer comment les stéréotypes réduisent souvent des cultures entières à des clichés simplistes et inexacts.

- "Les Chinois mangent des nouilles avec des baguettes à chaque repas."

Cette phrase met en lumière le stéréotype de la culture alimentaire chinoise. Fellag l'utilise pour souligner comment les stéréotypes peuvent être basés sur des observations superficielles et ne pas refléter la diversité réelle des pratiques alimentaires en Chine.

- "Les Arabes sont tous des terroristes en puissance."

Fellag utilise cette phrase pour dénoncer le stéréotype dangereux et discriminatoire selon lequel tous les Arabes sont associés au terrorisme. En le présentant de manière ironique, il met en évidence l'absurdité et les conséquences néfastes de ce type de généralisation.

4-2- Mise en scène de situations absurdes :

À travers des anecdotes humoristiques, Fellag crée des situations absurdes qui révèlent les malentendus et les préjugés entre les civilisations. Ces situations sont souvent présentées avec un ton ironique, soulignant ainsi l'absurdité des comportements humains.

Dans "Petits Chocs des Civilisations", Mohamed Fellag utilise la mise en scène de situations absurdes pour susciter le rire et remettre en question les conventions sociales.

Quelques exemples concrets de telles situations dans le spectacle :

- Un homme essaie de manger une baguette de pain avec des baguettes chinoises.

Cette situation absurde met en lumière le décalage culturel entre l'homme et son environnement. Fellag utilise cette image pour illustrer les défis auxquels sont confrontées les personnes lorsqu'elles sont confrontées à des cultures différentes de la leur.

- Un touriste occidental tente de commander un couscous dans un restaurant chinois.

Cette scène absurde met en évidence les malentendus culturels et linguistiques qui peuvent survenir lors de voyages dans des pays étrangers. Fellag utilise cet

exemple pour souligner les défis de la communication interculturelle et pour pointer du doigt les stéréotypes associés à la nourriture et à la culture.

- Un groupe de personnes essaie de danser le tango dans un souk au milieu du désert.

Cette situation absurde juxtapose deux éléments culturels radicalement différents, le tango argentin et le marché traditionnel arabe, pour créer un contraste comique. Fellag utilise cette scène pour critiquer les représentations simplistes et essentialistes des cultures et pour promouvoir l'idée de la richesse de la diversité culturelle.

- Un bureaucrate essaie de remplir des formulaires administratifs dans une ambiance de fête foraine.

Cette situation absurde met en lumière la bureaucratie kafkaïenne et les formalités administratives qui peuvent sembler déconnectées de la réalité quotidienne des gens. Fellag utilise cette scène pour critiquer les excès de la bureaucratie et pour souligner l'absurdité de certains processus administratifs.

- Un groupe de personnes essaie de résoudre un conflit international en jouant à pierre-papier-ciseaux.

Cette situation absurde illustre l'inefficacité des méthodes de résolution des conflits simplistes et infantiles. Fellag utilise cet exemple pour critiquer les approches superficielles et naïves des problèmes mondiaux et pour encourager une réflexion plus profonde sur les solutions aux conflits.

4-3 Critique sociale

L'ironie est également utilisée par Fellag pour critiquer de manière subtile les aspects de la société qui contribuent aux tensions entre les civilisations. Par

exemple, il peut se moquer des discours politiques ou des médias qui alimentent les préjugés et les peurs irrationnelles.

Dans "Petits Chocs des Civilisations", Mohamed Fellag déploie une critique sociale subtile à travers divers exemples concrets qui mettent en lumière les dysfonctionnements et les absurdités de la société contemporaine.

Quelques illustrations

Quelques illustrations de cette critique sociale dans le spectacle :

- Une séquence humoristique où un personnage tente de naviguer dans les transports en commun bondés et chaotiques.

Cette scène illustre les frustrations et les défis quotidiens auxquels sont confrontés les citoyens dans les grandes villes, mettant en lumière les problèmes de surpopulation, d'infrastructures insuffisantes et de gestion inefficace des transports publics.

- Une parodie des interactions entre un client et un vendeur dans un magasin surchargé et impersonnel.

Fellag critique ici la commercialisation excessive de la société moderne, où les relations humaines sont souvent reléguées au second plan au profit du consumérisme et du profit.

- Une représentation humoristique des relations familiales et des conflits générationnels.

À travers des situations familiales cocasses, Fellag aborde les tensions et les incompréhensions qui peuvent exister entre les différentes générations, tout en soulignant l'importance des liens familiaux malgré ces différences.

Ces exemples démontrent comment Fellag utilise l'humour et l'ironie pour critiquer les aspects problématiques de la société contemporaine tout en offrant une réflexion profonde sur les relations humaines et les dynamiques sociales.

4-4 Humour comme outil de réflexion :

En utilisant l'ironie comme forme d'humour, Fellag encourage le public à réfléchir aux préjugés et aux stéréotypes qui influencent les interactions entre les cultures. L'ironie permet de remettre en question les idées reçues et d'encourager une prise de conscience plus profonde des enjeux interculturels.

Dans "Petits Chocs des Civilisations", Mohamed Fellag utilise l'humour comme un outil puissant de réflexion sur divers aspects de la vie quotidienne et de la société contemporaine.

Quelques exemples

Quelques exemples concrets de l'utilisation de l'humour à des fins réflexives dans le spectacle :

- Une parodie des clichés et des stéréotypes véhiculés par les médias et la société.

En exagérant les traits caractéristiques des stéréotypes sociaux, Fellag invite le public à prendre conscience des préjugés et des simplifications qui sous-tendent souvent notre compréhension du monde, tout en soulignant l'absurdité de ces généralisations.

- Des scènes comiques explorant les dilemmes moraux et les choix éthiques auxquels sont confrontés les personnages.

À travers des situations où les personnages se retrouvent pris dans des situations moralement ambiguës, Fellag pousse le public à réfléchir sur les valeurs et les

principes qui guident nos actions, tout en soulignant l'absurdité de certaines normes sociales.

En utilisant l'humour comme un moyen d'explorer des thèmes sérieux et complexes, Fellag engage le public dans un processus de réflexion critique tout en offrant une expérience divertissante et stimulante.

Analyse du corpus :

Enoncé 1 :

Les Français mangent du fromage à tous les repas, même au petit déjeuner.

Type de l'ironie : hyperbole

Il s'agit d'une exagération qui vise à souligner une caractéristique perçue de la culture française. En réalité, tous les Français ne mangent pas du fromage à chaque repas, donc c'est une façon de caricaturer une habitude culturelle.

Enoncé 2 :

Les Américains pensent que le monde entier veut être comme eux.

Type de l'ironie : antiphrase

Cette forme d'ironie implique une expression qui signifie le contraire de ce qui est dit, en suggérant que cette pensée est plutôt arrogante ou erronée. Cela met en évidence un stéréotype négatif sur les Américains, sans nécessairement exagérer ou caricaturer de manière flamboyante.

Enoncé 3 :

Les Algériens passent leur temps à boire du thé à la menthe et à jouer au football dans le désert.

Type de l'ironie : hyperbole

Il s'agit d'une exagération qui présente une image stéréotypée de la culture algérienne. Cela simplifie et caricature la vie quotidienne des Algériens, en suggérant qu'ils ne font que cela, ce qui n'est pas représentatif de la réalité.

Enoncé 4 :

Les Arabes sont tous des terroristes en puissance.

Type de l'ironie : antiphrase

Cette affirmation véhicule une idée absurde et inacceptable qui implique le contraire de ce qu'elle semble dire, en exprimant un stéréotype négatif et en critiquant une généralisation injuste. C'est une manière de dénoncer une pensée discriminatoire en la formulant de façon provocante.

Enoncé 5 :

Un homme essaie de manger une baguette de pain avec des baguettes chinoises.

Type de l'ironie : parodie

Il met en scène un mélange culturel qui joue sur les différences entre les pratiques culinaires françaises et chinoises de manière humoristique. Ce contraste souligne l'absurdité de la situation, sans exagérer de manière excessive, mais en se moquant gentiment des habitudes alimentaires.

Enoncé 6 :

Un touriste occidental tente de commander un couscous dans un restaurant chinois.

Type de l'ironie : parodie

Il met en lumière l'absurdité de la situation en juxtaposant des éléments de cultures culinaires différentes. Cela souligne le décalage et l'inadéquation entre le choix du plat et le contexte, tout en ridiculisant les malentendus culturels.

Enoncé 7 :

Un groupe de personnes essaie de danser le tango dans un souk au milieu du désert.

Type de l'ironie : parodie.

L'énoncé met en scène une situation incongrue en mêlant deux éléments culturels très différents (la danse tango et le cadre d'un souk dans le désert), créant ainsi une image absurde qui souligne le décalage et l'humour de la situation.

Enoncé 8 :

Un groupe de personnes essaie de résoudre un conflit international en jouant à pierre-papier-ciseaux.

Type de l'ironie : hyperbole.

Il s'agit d'une exagération qui souligne l'absurdité de la situation en présentant une méthode simpliste et ludique pour traiter des problèmes complexes et graves. Cela met en lumière le contraste entre la légèreté du jeu et la gravité du conflit, accentuant ainsi l'ironie de l'approche.

Enoncé 09 :

Une séquence humoristique où un personnage tente de naviguer dans les transports en commun bondés et chaotiques.

Type de l'ironie : hyperbole.

Cette exagération met en lumière les défis souvent comiques et exagérés liés à l'utilisation des transports en commun, soulignant ainsi les situations inconfortables ou absurdes que l'on peut rencontrer dans ces environnements. Cela crée un effet humoristique en amplifiant les difficultés de manière caricaturale.

Enoncé 10 :

Une parodie des interactions entre un client et un vendeur dans un magasin surchargé et impersonnel.

Type de l'ironie : parodie

Ce type d'ironie imite et se moque des échanges typiques dans un cadre commercial mettant en lumière les absurdités et les stéréotypes des interactions dans un environnement impersonnel. Cela crée un effet comique en caricaturant les comportements et les dialogues attendus dans de telles situations.

Lecture et interprétation des résultats de l'analyse

L'Antiphrase	L'Hyperbole	La Litote	La Parodie	Le Pastiche
Enoncé 2	Enoncé 1		Enoncé 5	
Enoncé 4	Enoncé 3		Enoncé 6	
	Enoncé 8		Enoncé 7	
	Enoncé 09		Enoncé 10	

Fellag utilise principalement la parodie et l'hyperbole dans *Petits Chocs de Civilisation* pour plusieurs raisons complémentaires. La parodie lui permet de caricaturer des comportements et des stéréotypes culturels, exposant ainsi les absurdités des interactions interculturelles. Cela crée un effet comique tout en offrant une critique sociale pertinente. En jouant sur des situations typiques, il engage le public à réfléchir sur les clichés et les préjugés qui existent entre les cultures.

L'hyperbole, quant à elle, amplifie ces situations en exagérant les traits et les comportements des personnages, ce qui accentue l'absurde et renforce l'humour. Cette exagération attire l'attention sur des vérités profondes et souvent négligées des relations humaines et culturelles. Ensemble, la parodie et l'hyperbole créent un espace où le rire devient un vecteur de réflexion, permettant aux spectateurs de questionner leurs propres perceptions et attitudes envers l'autre. Cette combinaison rend les thèmes sérieux plus accessibles et engageants, tout en favorisant une meilleure compréhension interculturelle.

Conclusion

En conclusion, l'expression de l'ironie chez Mohamed Fellag, notamment à travers son spectacle "Petits Chocs des Civilisations", démontre sa capacité à utiliser l'humour comme une arme critique et réflexive. À travers la déconstruction des stéréotypes, la mise en scène de situations absurdes, la critique sociale et l'humour comme outil de réflexion, Fellag parvient à mettre en lumière les contradictions et les absurdités de la société contemporaine. En jonglant avec les mots et les situations, il invite son public à remettre en question les normes établies et à envisager de nouvelles perspectives sur le monde qui les entoure. Ainsi, l'ironie chez Fellag ne se limite pas à divertir, mais constitue également un moyen efficace de provoquer la réflexion et le dialogue sur des questions essentielles de notre temps

Conclusion générale

L'Expression de l'Ironie dans le Spectacle chez Fellag dans "Petit Choc des Civilisations"

Ce mémoire a examiné l'expression de l'ironie dans le spectacle, en se concentrant particulièrement sur l'œuvre de l'artiste algérien Fellag et son spectacle "Petit Choc des Civilisations". En analysant les procédés, les figures et les types d'ironie dans le théâtre, nous avons pu comprendre comment ces éléments sont utilisés pour créer des effets spécifiques sur scène. Les divers procédés d'ironie, tels que l'antiphrase, l'hyperbole, la litote, la parodie et le pastiche, jouent tous un rôle crucial dans l'expression théâtrale de l'ironie. De même, les différents types d'ironie – socratique, de situation et verbale – offrent des moyens variés pour les dramaturges et les acteurs de transmettre des messages implicites et critiques au public.

Dans le cadre de notre étude sur Fellag, nous avons exploré son parcours artistique riche et varié, ainsi que la manière dont il utilise l'ironie pour aborder des thèmes complexes et souvent sensibles. Son spectacle "Petit Choc des Civilisations" illustre parfaitement comment l'ironie peut être un outil puissant pour déconstruire les stéréotypes, créer des situations absurdes, critiquer la société et inciter à la réflexion par le biais de l'humour.

Notre analyse a révélé que Fellag utilise l'ironie non seulement comme un moyen de divertissement, mais aussi comme un instrument de critique sociale et politique. En mettant en scène des situations absurdes et en utilisant des dialogues ironiques, il parvient à aborder des sujets tels que les tensions culturelles et les préjugés avec une légèreté apparente, tout en poussant le public à réfléchir plus profondément sur ces questions.

En conclusion, l'ironie dans le théâtre, et plus spécifiquement dans les œuvres de Fellag, s'avère être un moyen efficace de communication et de réflexion. Fellag, par son habileté à manipuler l'ironie, offre une perspective unique sur les défis culturels et sociaux contemporains, faisant de son travail un exemple important de l'utilisation de l'ironie dans le spectacle. Cette étude espère avoir démontré la valeur et l'impact de l'ironie dans le théâtre, et encourage les futures recherches à continuer d'explorer cet aspect fascinant de l'expression artistique.

Bibliographie :

- FELLAG, Mohamed Saïd, « Petits Chocs des Civilisations » Edition, Casbah, 2011.

- CHENIKI, Ahmed, Le Théâtre En Algérie, Histoire et enjeux, Edisud, Aix-en- Provence, 2002.

- ETERSTEN, Claude, « La littérature française de A à Z », Ed, HATIER, Paris.
1998.

- FONTANIER, Pierre « les figures du discours » Paris, Flammarion, 1989.

- KIERKEGAARD, Seren « Le concept d'ironie constamment rapporté à Socrate » Éditions de l'Orante, Paris, 1975.

- PLATON, « La République », Flammarion, Paris, 2002.

- SCHOENTJES, Pierre, « la poétique de l'ironie », ED du Seuil, Paris, 2001.

- SPERBER, Dan et WILSON, Deider « l'échoïque et l'ironique » La pertinence, Paris, Minuit, 1989.

- Dictionnaire, Le petit Robert, édition : Les Dictionnaires Le ROBERT, Paris, 1990.

- Dictionnaire, Le Petit Robert, Paris, 2000.

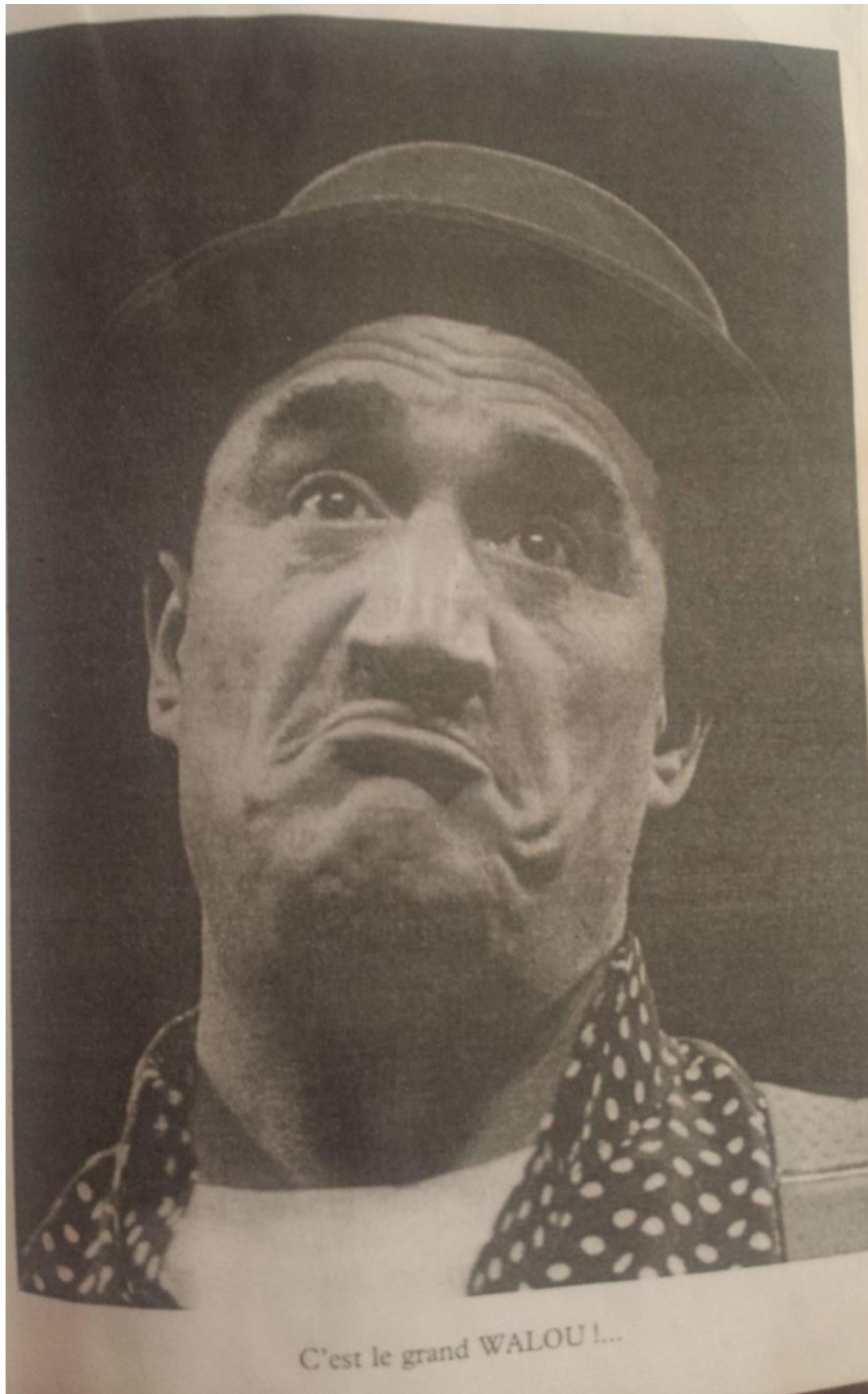
- Larousse, Dictionnaire du Collège, nouvelle édition, Paris, 2010.

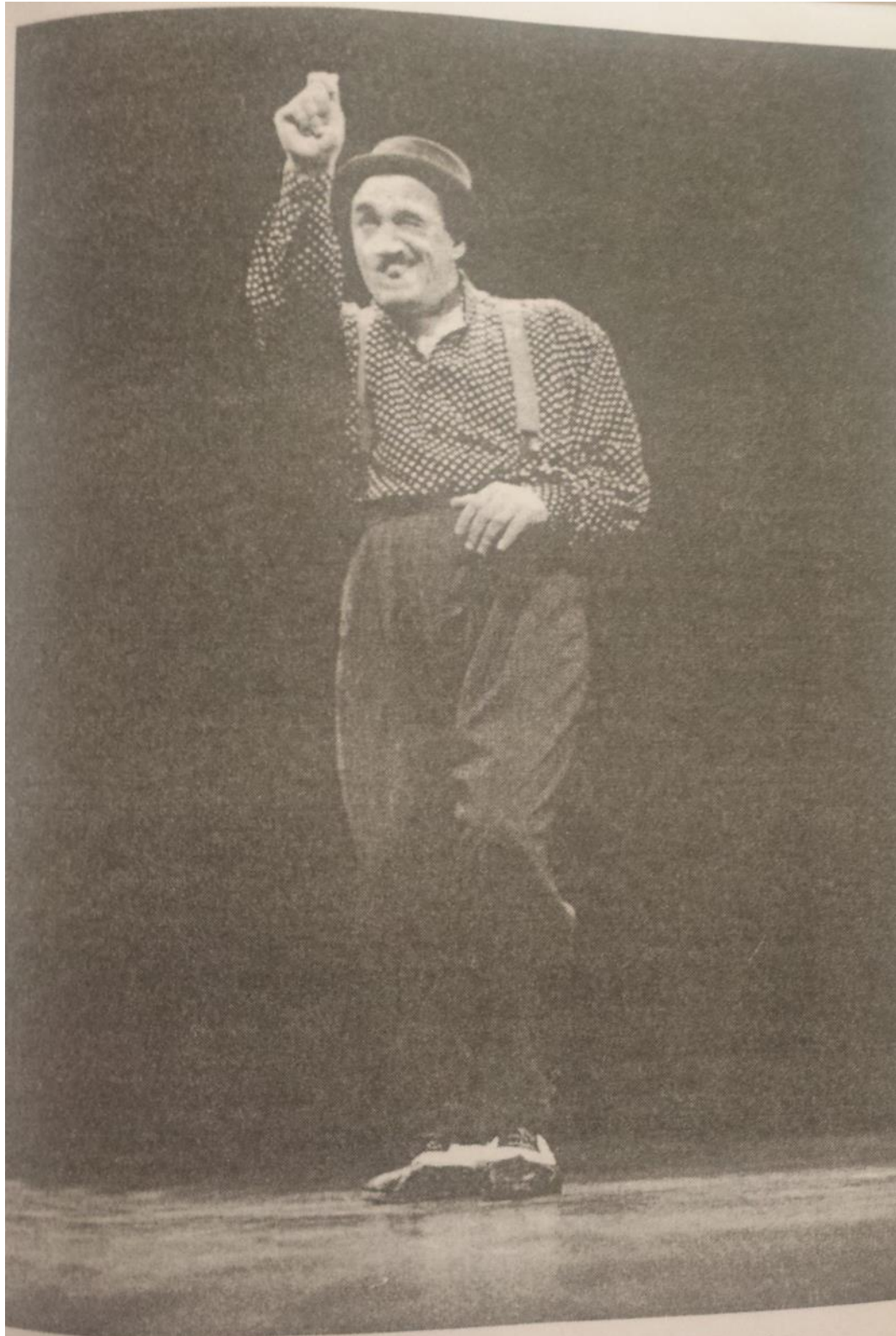
- MORIER, Henri « dictionnaire de poétique et de rhétorique » Paris, 1989.

Citographie

- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ironie/44252>, consulté le 14.02.2016 à 19.33h.
- <http://antiphrases.blogspot.com/> consulté le 05.03.2016 à 21.49h.
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperbole_\(rhetorique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperbole_(rhetorique)) consulté le 25.03.2016 à 11.16h.
- <http://www.philo5.com/litote> consulté le 28.03.2016 à 10.02h.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed_Fellag, consulté le 15.04.2016 à 08.20h.
- <http://www.lesoirdalgerie.com/articles/>, consulté le 24.04.2016 à 13.20h.
- BOUSSAHEL Malika, Contact et contraste des langues dans “Petits Chocs des Civilisations” de Fellag, Université de Bejaïa, 2009.

Annexes





Il le vise pendant vingt minutes, il arrive pas à le toucher.

Résumé

Résumé :

Ce mémoire explore l'expression de l'ironie dans le spectacle à travers l'œuvre de l'artiste algérien Fellag, en se concentrant spécifiquement sur son spectacle "Petit Choc des Civilisations". Le premier chapitre examine les différentes formes et techniques de l'ironie dans le théâtre, notamment les procédés, les figures et les types d'ironie, ainsi que son expression scénique. Le deuxième chapitre se penche sur l'application de l'ironie chez Fellag, en analysant son parcours artistique, le contexte de sa pièce "Petit Choc des Civilisations" et les diverses façons dont l'ironie est utilisée dans cette œuvre, notamment pour déconstruire les stéréotypes, créer des situations absurdes, critiquer la société et utiliser l'humour comme outil de réflexion.

Les Mots clés : L 'expression de l'ironie dans le spectacle ‘ ‘ Petits Chocs des civilisations’ ’ de Mohammed Fellag

Summary of the study in English:

This thesis delves into the expression of irony in performance through the work of Algerian artist Fellag, focusing specifically on his show "Petit Choc des Civilisations." The first chapter explores the various forms and techniques of irony in theater, including processes, figures, and types of irony, as well as its scenic expression. The second chapter examines the application of irony in Fellag's work, analyzing his artistic journey, the context of his play "Petit Choc des Civilisations," and the various ways in which irony is used in this work, including deconstructing stereotypes, creating absurd situations, critiquing society, and using humor as a tool for reflection.

ملخص الدراسة بالعربية

تستكشف هذه المذكرة التعبير عن السخرية في العرض من خلال عمل الفنان الجزائري فلاج، مركزة بشكل خاص على عرضه "صدمة صغيرة للحضارات". يستكشف الفصل الأول أشكال وتقنيات السخرية المختلفة في المسرح، بما في ذلك العمليات والأشكال وأنواع السخرية، وكذلك التعبير المسرحي عنها. يحلل الفصل الثاني تطبيق السخرية في عمل فلاج، من خلال تحليل رحلته الفنية، وسياق مسرحيته "صدمة صغيرة للحضارات"، والطرق المختلفة التي يتم فيها استخدام السخرية في هذا العمل، بما في ذلك تفكيك الصور النمطية، وخلق مواقف سخيفة، وانتقاد المجتمع، واستخدام الفكاهة كأداة للتأمل.